

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 108 (2016)
Heft: 3

Vorwort: Er fällt nicht vom Himmel = Elle ne tombe pas de ciel
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

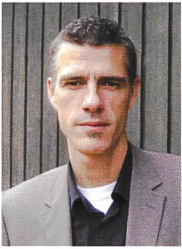
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Er fällt nicht vom Himmel



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Der Wasserzins ist das Entgelt, das die Schweizer Wasserkraftwerke den Standortkantonen und -gemeinden für die Nutzung der Ressource Wasser zu entrichten haben. Die entsprechende gesetzliche Regelung wurde vor hundert Jahren auf nationaler Ebene eingeführt. Von Beginn an hat der Gesetzgeber ein Maximum vorgesehen, mit dem erklärten Ziel, dass die Ausnutzung der einheimischen Wasserkräfte durch die Abgabe nicht wesentlich erschwert werden darf. Seither wurde dieses Maximum aber bereits sieben Mal erhöht und hat sich in realen Werten fast verdreifacht. Heute fließen jährlich rund 550 Millionen Schweizer Franken in die Kassen der begünstigten Gemeinwesen und belasten die Wasserkraftwerke mit der Hälfte des am Markt erzielbaren Preises.

Das nunmehr 100-jährige Bestehen des Wasserzinses und die gesetzlich vorgesehene Neuregelung auf Anfang des Jahres 2020 sind Anlass für einen kritischen Blick auf diese urschweizerische Abgabe (vgl. dazu den Beitrag ab Seite 173 in diesem Heft). Die Analyse macht deutlich, dass die noch aus der Zeit des Monopols stammende starre Regelung zur Bemessung nicht zukunftsfähig ist. Insbesondere bleibt ausgeblendet, dass die Schweizer Wasserkraft

inzwischen am europäischen Strommarkt bestehen muss. Damit ist auch der Wasserzins mittels Erträgen am Markt zu erwirtschaften und kann nicht mehr einfach den Endverbrauchern weiterverrechnet werden. In Kombination mit den zusammengebrochenen Grosshandelspreisen führt das zu massiven Verlusten der einheimischen Wasserkraft. Dies verhindert die notwendige Erneuerung und Modernisierung der Kraftwerke und gefährdet letztlich den Erhalt des energiepolitischen Trumpfs der Schweiz.

Es ist nachvollziehbar, dass sich die begünstigten Gemeinwesen an die seit Jahrzehnten fließenden Millionen gewöhnt haben und gerne möglichst mehr davon hätten. Das reicht aber nicht zur Legitimation, denn der Wasserzins fällt ja nicht einfach vom Himmel. In der neuen Stromwelt sind die am Markt erzielbaren Erträge der Massstab für den Wert der Ressource Wasser. Sind diese hoch genug, soll die Beanspruchung des öffentlichen Gutes durch die Wasserkraft angemessen entschädigt werden. Sind sie aber zu tief, um selbst die Produktionskosten der Wasserkraft zu decken, müssen politisch allenfalls dennoch erwünschte Ausgleichszahlungen anderweitig finanziert werden.

Elle ne tombe pas du ciel

La redevance hydraulique est la rétribution que les centrales hydroélectriques suisses doivent verser aux cantons et aux communes concernés pour l'utilisation de la ressource «eau». La législation correspondante a été introduite au niveau national il y a une centaine d'années. Dès le départ, le législateur avait prévu un maximum avec le but déclaré que l'utilisation des forces hydrauliques indigènes ne soit pas substantiellement entravée par les redevances. Depuis lors, ce maximum a déjà été augmenté à sept reprises et a quasiment triplé en termes réels. Aujourd'hui, environ 550 millions de francs suisses sont injectés annuellement dans les caisses des collectivités bénéficiaires, affectant les centrales hydroélectriques par la moitié du prix réalisable sur le marché.

L'existence plus que centenaire de la redevance hydraulique et la nouvelle réglementation prévue dès 2020 sont une occasion de porter un regard critique sur cette ancienne taxe helvétique (cf. l'article dès la page 173 de ce numéro). L'analyse montre clairement que cette réglementation rigide vestige de l'époque des monopoles n'est pas durable comme mesure. En particulier, elle ne tient pas compte du fait que l'énergie hydraulique suisse soit

entretiens confrontée à la concurrence internationale sur le marché européen de l'électricité. La redevance doit ainsi être générée sur le marché et ne peut plus être facilement répercutée aux consommateurs d'électricité. Combinée aux prix de gros écrasés du marché, la charge conduit à des pertes massives de la force hydraulique nationale. Cela empêche le renouvellement nécessaire et la modernisation des centrales pour finalement mettre en danger la préservation de notre atout national en matière énergétique.

Il est compréhensible que les collectivités bénéficiaires se sont habituées aux millions arrivant dans leurs caisses durant des décennies et n'en refuseraient pas plus. Mais cela ne suffit pas à une légitimation d'une redevance hydraulique qui ne tombe pas simplement du ciel. Dans les dispositions actuelles du marché de l'électricité, les rendements réalisables donnent la mesure de la valeur de la ressource «eau». Si ceux-ci sont suffisamment élevés, la sollicitation du bien public devrait être compensée de manière adéquate. Mais s'ils sont trop bas au point de ne pas couvrir ses propres coûts de production, les paiements compensatoires voulus politiquement devraient alors être financés autrement.